

D'après des estimations provisoires, la valeur de la production, tant primaire que secondaire, se serait de nouveau accrue en 1951. L'indice de la production industrielle, mesure du volume de la production dans la fabrication, l'extraction et l'énergie électrique, a monté de 7 p. 100 par rapport à 1950, tandis que l'indice général des prix de gros s'élevait de 14 p. 100. Grâce à des récoltes plus abondantes et des prix plus élevés, la valeur de la production agricole a aussi augmenté considérablement.

La production industrielle en 1952 s'est établie en moyenne à près de 3 p. 100 au-dessus du niveau de l'année précédente. Par contre, les prix de gros ont baissé d'environ 6 p. 100. Les prix des produits agricoles ont aussi fléchi en 1952, mais des conditions favorables à la croissance et à la récolte ont porté la production de blé, d'orge et de soya à un sommet et celle de la plupart des autres grandes cultures à un niveau presque sans précédent ou supérieur à la moyenne.

Section 2.—Répartition industrielle de la production

De 1946 à 1950, la valeur nette totale de la production de marchandises s'est accrue de plus de 69 p. 100, grâce à la hausse de prix, à la demande soutenue de biens de consommation au pays et à l'étranger, au programme de développement industriel et à l'expansion des industries de défense. La plupart des groupes industriels, notamment la construction, les mines et les manufactures, ont accusé des avances. L'activité toujours vive et la hausse rapide des frais ont fait augmenter de 214 p. 100 la valeur de la production de l'industrie de la construction. Les prix et le volume ont aussi accru de 104 p. 100 celle de la production minière et de 71 p. 100 celle de la production manufacturière. L'industrie de l'énergie électrique a également connu une expansion constante depuis la seconde guerre mondiale, tandis que les opérations en forêt, après un fléchissement modéré en 1949, ont repris leur ascension en 1950. La valeur de la production agricole, légèrement en recul entre 1948 et 1949, a de nouveau baissé de 7 p. 100 environ en 1950, mais elle restait toutefois de 29 p. 100 plus élevée qu'en 1946. La production de la pêche et été inégale au cours de la période, les années 1947 et 1949 s'étant soldées par des diminutions. Quant à celle du trappage, elle a eu tendance à se contracter.

Ces dernières années, la production secondaire (construction et manufactures), a contribué beaucoup plus à la valeur totale de la production canadienne de marchandises qu'avant la guerre. Les manufactures, d'où vient le gros de la production secondaire, ont fourni durant les cinq premières années de l'après-guerre entre 54 et 58 p. 100 de la valeur totale de la production de marchandises, contre moins de 52 p. 100 en 1938 et 1939. L'industrie de la construction, sujette à des fluctuations fréquentes et prononcées, figurait pour environ 6 p. 100 du total avant la guerre. Après avoir fléchi durant le conflit, elle s'est redressée vigoureusement ces dernières années pour porter sa valeur à plus de 12 p. 100 de la production totale en 1950.

La production primaire a cédé du terrain à la production secondaire, sa part du total en 1950 étant plus faible que jamais (31.6 p. 100). Cependant, sa valeur absolue a presque triplé entre 1938 et 1950. Durant toute la période, l'agriculture est demeurée de loin la principale industrie primaire du Canada, son apport à la valeur totale de la production de marchandises dépassant 20 p. 100 la plupart des années. Les mines ont fourni 6 p. 100 environ ces dernières années, soit moins qu'il y a une dizaine d'années. L'importance relative de l'énergie électrique s'est aussi atténuée par rapport à l'avant-guerre. Après avoir fluctué sensiblement, la contribution de l'industrie forestière à la production de marchandises s'est établie à 3.6 p. 100 en 1950.